

## Sommet de la bassesse L'Express – Opinions - 17/09/16

Qui débute par une éclipse finit par un black-out. Septembre est ainsi fait. À J-70 du 26e sommet de la Francophonie que Madagascar tient, coûte que coûte, à abriter, tout reste opaque. Aucun signe positif ne permet d'être rassuré qu'on tiendra ce pari fou. Le doute est de plus en plus permis quant à la possibilité de finir les infrastructures à temps. Certes, on a moins de doute quant à la capacité des entreprises chinoises de faire l'impossible aussi bien pour décrocher un marché que pour obtenir un permis d'exploitation minière, mais le challenge semble, cette fois, trop immense pour être gagné avec l'art de la combine et du coup de force. Soixante-dix jours restent soixante-dix jours même si on travaille la nuit et ce n'est pas quelques heures d'éclipse solaire ou lunaire qui pourront retenir le temps pour nourrir des illusions déjà perdues. Seul le Président reste fermement optimiste affirmant mordicus, dans les médias étrangers que les préparatifs avancent selon le chronogramme défini et qu'on est parfaitement dans les temps. Il s'est permis l'insolence d'accuser les journalistes français de ne prêter leurs écouteurs qu'aux pessimistes.

Il n'y a pas que les infrastructures qui laissent planer un grand doute. Une grande incertitude entoure également l'organisation à proprement parler. Un grand sommet international nécessite une préparation minutieuse dans divers domaines comme l'accueil, le protocole, l'accréditation, le transport, la communication, le service médias... Tout cela exige un personnel qualifié et professionnel. Il faut recruter une centaine d'hôtesse aussi charmantes que compétentes. Un casting, a priori, difficile. Autant la finition des infrastructures est une question de coulage de béton, autant l'organisation administrative exige une formation préalable du personnel. Jusqu'ici, aucune annonce n'a été faite dans ce sens à moins qu'on fasse également appel à l'expertise chinoise. Ce qui serait, d'ailleurs, plus facile. Vu le temps qui reste, rien ne vaut le préfabriqué. Tant qu'à faire pourquoi pas. Les chantiers du sommet de la francophonie confiés à des entreprises chinoises, c'est une très belle illustration de la mondialisation et peut-être un clin d'œil aux trois milliards de Chinois pour qu'ils abandonnent le mandarin au profit du français. Voilà une réelle retombée de l'organisation de ce sommet grâce au pays le plus pauvre au monde. On a bel et bien besoin du plus petit que soi.

Quant aux retombées financières et économiques si chères au Président, ce n'est pas deux ou quatre jours de présence internationale qui puisse changer quoi que ce soit. Certes, il y aura quatre-vingt délégations qui amélioreront un tant soit peu le taux de remplissage des hôtels et apporteront une éclaircie éphémère à la compagnie Air Madagascar, transporteur officiel du sommet, mais sans avion, mais c'est une goutte d'eau dans l'océan pendant 363 jours de vache maigre. Le Président semble prendre des vessies pour des lanternes et confond Sommet de la Francophonie et Jeux Olympiques.

Les infrastructures vont rester et profiteront à tout le monde mais il va falloir attendre le 52e sommet de la Francophonie dans un demi-siècle pour voir leur extension à l'image des infrastructures des IIIe Jeux de la Francophonie en 1997 qui se sont amenuisés comme peau de chagrin. Si Madagascar n'aura pas encore quitté l'organisation ou en aura été exclu, faute de l'usage du français. Les 100 millions de Malgaches se sont dix mille fois appauvris, l'enseignement se fait exclusivement en malgache avec des maîtres Fram qui n'ont jamais fréquenté l'école. Ou peut-être, qu'entre temps, Madagascar abritera le sommet des pays les plus pauvres au monde et construira une ligne TGV qui reliera Antsiranana à Toliara sur fonds propres.

Des projections tout à fait réalistes à l'allure où vont les choses, si on persiste à organiser ce genre de sommet intempestif alors que les priorités basiques de la population ne constituent guère une préoccupation de l'État. Il est impossible que ce sommet conquière l'adhésion populaire si les conditions sociales restent préoccupantes et dramatiques. C'est d'autant plus certain que l'État multiplie les abus et provocations qui sont loin de refléter une stabilité et une sérénité. L'indignation est à son summum quand la police avance des motifs tirés par les cheveux pour justifier la perquisition sans mandat à une heure indue suivie de coups, d'arrestation et d'incarcération au domicile d'une députée. Une bavure de plus, une bavure de trop qui s'ajoute aux précédentes actions cavalières et désinvoltes ternissant davantage l'image lugubre d'un pouvoir qui semble ne plus maîtriser la direction des opérations. On se dirige à grands pas vers le sommet de la bassesse.

Par Sylvain Ranjalahy

Source : <http://www.lexpressmada.com/blog/opinions/sommet-de-la-bassesse/>